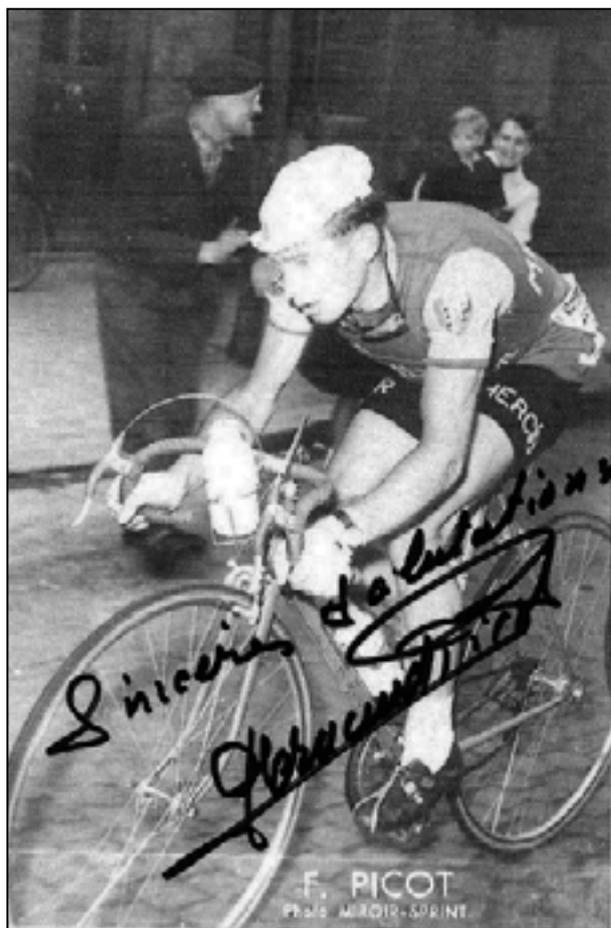


Le Grand prix cycliste de Lanriec: 1953-1958

Avant 1953, les courses cyclistes du pardon de Lanriec étaient régionales toutes catégories. Elles avaient lieu les dimanches et lundis après-midi (kilométrages et prix identiques).

En 1953 une course régionale 3e et 4e catégories est maintenue le dimanche et le grand prix (pros 2, ind, toutes catégories) a lieu le lundi.



Fernand Picot sera présent à Lanriec en 1953 et 1954

Cette année-là il battit Fritz Schaer, le suisse, alors au zénith de la gloire à l'arrivée du circuit de l'Aulne. Il accomplira une belle carrière chez les professionnels avec huit participations au Tour de France.

Il raccroche en 1965 alors qu'il court sous les couleurs de l'équipe Margnat-Paloma



*Un autre coureur qui brillait aussi à l'époque sur l'épreuve) de Lanriec, c'est **Armand Cadou** (VS Lorientais). Dans les années soixante-dix il achète le bar tabac au bourg qu'il exploitera durant plusieurs années.*

Albert Guennec « Je me suis toujours intéressé au cyclisme » Ancien cadre bancaire au CMB, il avait aussi organisé une exposition lors du passage du tour de France à Concarneau dans les années quatre-vingt. Dans la voiture ouverte sur le circuit de Lanriec il était aux premières loges. « Parmi les organisateurs Youn Goanvic et aussi Marrec, ancien coureur qui travaillait chez Kanterbrau ami de Jacky Beaujean, le marchand de bière ». Albert Guennec à l'instar de son ami Jean Paul Ollivier a collectionné des centaines de documents et photographies « Ce qui m'a fait plaisir, lors de discussions aux cours des années passées, avec Jean Gainche, Fernand Picot, Armand Audaire, Max Bleneau ou encore Pierre Barbotin, tous des anciens du Tour de France, c'est de voir qu'ils n'ont rien oublié des courses de Lanriec ».

Albert Guennec et Jean Paul Ollivier montage Yvon Le Floc'h février 2015

Long de 130 km environ, le grand prix 1953 passait par Le Passage, Douric, Tregunc, Kérose. En 1955, Pour le rendre « plus nerveux », il emprunte Le bourg, Dusquesne au Passage, Croissant-Bouillet, Saint-Antoine, Kerviniou, Douric et arrivée au bourg. « un circuit usant » selon les concurrents.

*Depuis ces années cinquante, les deux jeunes coureurs **Corentin Hostiou** et **Guy Cotten** ont fait du chemin l'un dans les assurances et Guy, hélas disparu, que l'on ne présente plus.*

*l'équipe des organisateurs de 1956 était composée du président d'honneur: **Joseph Guillou**, président **Hervé**, vice-présidents: **Jaffrézic** et **Cozic** secrétaire **Guern**, trésorier **Dagorn**.*

GRAND PRIX CYCLISTE DE LANRIEC 1953-1958



Jean Le Dem



Job Morvan



Fernand Picot

En 1953, le premier grand prix cycliste de Lanriec, ouvert aux aspirants (puis aux pros 2) et indépendants toutes catégories, est remporté par **Jean Le Dem** du VSD au terme d'une échappée solitaire de 100 km.

Le pontyvien **Fernand Picot** gagne le sprint du peloton devant **Laurent Cariou** du VSQ. À noter la belle septième place du local **Raymond Le Dé**.

Laissé libre par l'annulation de la réunion sur piste à Bannalec, **Job Morvan** sera également au départ. Il vient de terminer son deuxième tour de France à la 62^e place et a déjà gagné deux fois Manche Océan (49 et 51)

En 1954, **Fernand Picot** qui vient de remporter le week-end précédent, successivement, le 1^{er} circuit des Blés d'Or à Gouesnou et, plus surprenant, le circuit de l'Aune en battant le suisse **Schaer** au sprint, est présent à Lanriec. Il termine 9^e l'épreuve étant remportée par **Gaby Gaudin** devant **Germain Mercier**.

En 1955, **Germain Mercier** est vainqueur. Second, son collègue de club, **Jean Gainche** qui a remporté en 1954 et en 1955 le tour de Côte d'Ivoire. Redoutable sprinter, il bat **Darrigage** et **Gracick** dans le Tour de France 1958 lors de l'arrivée d'étape à Versailles. En 1951, il mènera la vie dure à Darrigade dans la lutte pour le maillot vert.

Le classement est vraiment riche en cette fin d'année 55, car le troisième de l'épreuve est **Pierre Barbotin**, l'équipier préféré de Louison Bobet. Dans le tour 1951, il termine 6^e au général, après s'être totalement dévoué pour son leader. Le 4^e à Lanriec est **André Mahé** qui appartient au VSS depuis 1955. Il a gagné Paris-Roubaix en 1949, c'est l'un des plus beaux palmarès du cyclisme breton.



page 2 **Pierre Barbotin**



Jean Gainche



Laurent Cariou



André Mahé



Guérinel



Marcel Carfantan



Max Bleneau

En 1956, le nombre d'engagés est restreint: 17 seulement. Par contre, le II est rehaussé par la présence de

- **Francis Pipelin** récent vainqueur du tour de l'Ouest.
- **Albert Bouvet**, pro chez Mercier depuis 1954 a déjà deux tours de France à son actif.
- Le véloce **Marcel carfantan** qui couru le tour de France en 1957
- **Emile Guérinel** qui a accompli trois Tours de France avec l'équipe de l'Ouest
- **Eugène Letendre** qui vient d'accomplir son premier tour en cette année 56

Sans oublier les représentants du VSQ **Laurent Cariou** et le grand espoir de ce club **Corentin Hostiou**.

Le CC Lorient sera représenté par **Armand Cadou** qui vient de remporter brillamment le prix de Plomeur. Au final, victoire d'Albert Bouvet devant Marcel Carfantan et Laurent Cariou. À noter la bonne 7^e place du jeune concarnois **Guy Cotten**.

En 1957, victoire de **Max Bleneau** du VC La Roche-sur-Yon devant le parisien **Ménéghini**. Ce dernier a été rétrogradé pour sprint irrégulier.

En 1958, présence d'**André Foucher**, qui porte le maillot de champion de France des indépendants, de **Maurice Nauleau**, **Chiffauteau** et **Maurice Lavigne** venu en voisin, puisqu'il habite Bénodet. Passé pro chez Hellyet cette même année, il vient de disputer le Tour. Une mauvaise chute dans l'étape Saint-Brieuc-Brest le contraint à l'abandon.

Le parisien, **René Pavart**, révélation du circuit de l'Aulne, termine second de ce 6^e grand prix de Lanriec, battu de justesse au sprint par le puissant **Marcel Carfantan**. **André Trochut**, vainqueur l'année précédente d'une étape sur le Tour de France (Charleroi-Metz), termine 12^e de ce grand prix.

En 1959 la commune de Lanriec est rattachée à celle de Concarneau et le 7^e grand prix de Lanriec devient le 1^{er} prix cycliste du grand Concarneau! Il n'est plus ouvert aux pros 2, mais seulement aux indépendants et amateurs. Cela s'explique, vraisemblablement, par le coût d'une telle épreuve. Les organisateurs des grands prix se livrent à une rude bataille, à coup de milliers de francs afin d'avoir le meilleur plateau possible.

Si nous prenons les chiffres de 1958: à Lanriec il sera attribué pour 110 000 F de prix dont 25 000 F au vainqueur.

A titre comparatif, Saint Thégonnec, épreuve de même niveau, couru le même jour a une enveloppe de 167 000 F dont 40 000 F au vainqueur. Plusieurs courses, non ouvertes aux pros 2^e sur la région ont déjà un budget supérieur à celui de Lanriec, on pourrait citer La Forêt Fouesnant avec 120 000 F ou encore Plouhinec avec 140 000 F.

Plusieurs grands prix disparaîtront donc du calendrier entre 1958 et 1961 à cause de cette inflation galopante.

En 1959 la course sera remportée par le sociétaire du VC Montaigu, André Ghiffoteau. Les concarnois **Jean Postic**, **Guy Cotten** et **Maurice Deredel** seront h^e ex aequo, terminant dans le peloton dont le sprint sera gagné par le lorientais **Voulot**.



Guy Cotten



Albert Bouvet



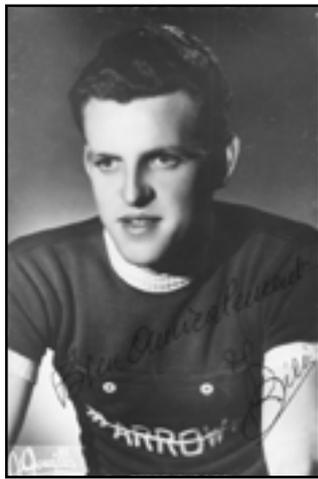
Bruno Benuzzi



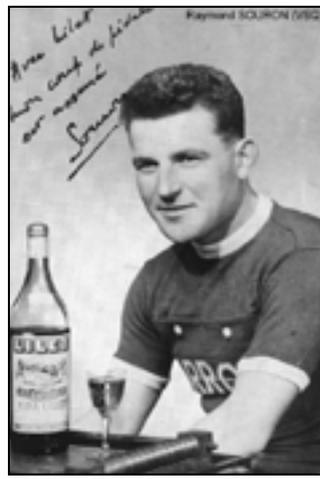
Pierre Michel



Armand Audaire



Jean Berehouc



Raymond Souron



Maurice Lavigne

Il est dommage pour les sportifs, très nombreux à suivre cette course, qu'elle soit rétrogradée.

Pour preuve, nous pouvons citer certains passages écrits par **le journaliste sportif Germain Le Naour** dans son compte rendu de 1957: « **Lanriec est entrain de gagner une bonne renommée parmi les organisateurs des grandes épreuves bretonnes... Succès populaire immense, car l'on trouvait sur le parcours une foule qu'une affiche exceptionnelle et un temps idéal avaient attirée. Le dernier circuit pas le Passage- Lanriec a absolument enthousiasmé les milliers de spectateurs qui s'y étaient rassemblés. Ce déchaînement populaire de la banlieue concarnoïse a donné à la finale du grand prix son côté épique sans lequel le cyclisme si suivi dans le Finistère ne serait pas ce qu'il est** ».

La concurrence de Bannaec (sur piste) et de Saint-Thégonnec, a fait que certaines années le nombre de concurrents à Lanriec était un peu faible. Mais le plateau était toujours d'excellente qualité comme nous l'indiquons ci-dessus.

Albert Guennec



P. Le Mellec



Yvon Marrec



Corentin Sevignon



René Pavard (ACBB)



E Letendre



François Pipelin

André Ruffet

Voici quelques considérations sur le grand prix de Lanriec, dès qu'il fut ouvert aux professionnels, c'est-à-dire en 1953. *Jean Paul Ollivier*

En 1953, le grand prix de Lanriec permettait, comme de nombreuses courses en Bretagne et dans le reste de la France, la confrontation entre coureurs indépendants et professionnels ce qui donnait à la compétition la forme d'une course toujours très animée, les indépendants voulant gagner leurs galons face à des professionnels aguerris. Par là même, ils pouvaient attirer l'attention d'un constructeur susceptible de les engager dans une formation structurée.

L'édition 1953 fut marquée par la victoire du sociétaire du C.C. concarnois, le Douarneniste **Jean Le Dem**, déjà routier chevronné. Le deuxième était Fernand Picot, encore indépendant, mais rôlé par deux victoires d'étapes à la Route de France.

En 1954, la victoire souriait à **Gaby Gaudin**, déjà considéré comme un vieux routier. Il possédait un magnifique palmarès couronné par Paris-Tours et Paris-Nantes. Il avait déjà 33 ans. Mais l'attraction était ailleurs. On annonçait au départ, Fernand Picot, celui qui avait terminé en deuxième position l'année précédente. Cette fois il se présentait, auréolé d'une victoire au circuit de l'Aulne à Châteaulin. L'arrivée s'était jouée au sprint et le Pontivien avait battu le redoutable et véloce Suisse Fritz Schaer, qui venait de terminer deuxième du championnat du monde, à Solingen, en Allemagne, derrière Louison Bobet. Picot ne terminait qu'en 9^e position. Mais il avait attiré du monde et l'année suivante il passait professionnel, se classant 2^e du Tour de l'Ouest, après avoir été leader.

En 1955, c'est **Germain Mercier** qui jouait les trouble-fête. Merveilleux coureur que ce Pontivien qui n'avait jamais trop aimé quitter sa région et qui possédait une belle pointe de vitesse. La course était marquée par une longue échappée solitaire du parisien Alfred Tonello, qui venait de boucler son deuxième Tour de France. Tonello était un grand spécialiste de ces échappées, mais celle-ci n'allait pas aboutir. On notait parmi les engagés, la présence de Bruno Benuzzi, italien d'origine, fixé dans l'est de la France et dont la particularité était d'avoir remporté, l'année précédente, le Tour de l'Ouest. Il appartenait à la formation régionale nantaise « Stella » - celle de Louison Bobet -. Il n'allait jamais rééditer son exploit. Présence également de Pierre Barbotin qui tentait de revenir après une longue éclipse due à la maladie...

L'édition la plus palpitante sera sans nul doute celle de 1956 qui verra triompher le Fougerais **Albert Bouvet**, vainqueur l'année précédente, des Boucles de la Seine. Bouvet l'emportait après avoir réalisé une saison de toute beauté marquée, malgré tout, par sa non-participation au Tour de France, en raison d'un mal au genou permanent. Il allait animer le Tour de l'ouest avec un extraordinaire brio. L'élément important est que le Fougerais, quelques petites semaines après le grand prix de Lanriec, allait remporter la belle classique Paris-Tours et allait longtemps rester le dernier vainqueur français avant que Jacky Durand, ne vienne à son tour inscrire son nom sur les tablettes de cette course. Bouvet l'emportait devant le véloce Carfantan et l'on notait la belle performance du sociétaire du C.C. Concarneau Guy Cotten, modeste coureur indépendant, courageux en diable qui se permettait le luxe, parmi les professionnels de terminer en 7^e position.

L'édition la plus étrange se déroula en 1957. Il convenait d'abord de couvrir un grand tour de circuit qui menait les concurrents aux portes de Melgven où ils tournaient pour descendre la côte de Saint Antoine et remonter par la côte du Fresq. Une échappée s'était dessinée dès le départ. Au sein de celle-ci se trouvait un spécialiste des courses sur piste, mais aussi bon routier, **Robert Mignat**. Le préposé au drapeau, ce jour-là, au carrefour de Melgven était atteint d'asialie (*absence de sécrétion de salive par les glandes salivaires, Larousse, N.D.L.R.*). Mais aucun bistrot ne se trouvait à la ronde et, pendant qu'il avait un peu de temps avant l'arrivée des coureurs, il jugea bon d'effectuer à pied quelques hectomètres pour se désaltérer. Hélas, lorsque les coureurs survinrent, personne ne leur indiqua qu'il convenait de tourner à droite. Le commissaire avait disparu. Les échappés se promenèrent dans Melgven avant qu'un quidam ne les remette sur la bonne voie. Mignat, ulcéré, demanda un dédommagement de 5 000 francs au responsable du comité des fêtes, Pierre Glémarec, qui dut s'exécuter...

Ce n'est pas tout. Le sprint d'arrivée fut tellement chaloupé que le Parisien Orphée Ménéghini, déjà vainqueur à Banalec, notamment, quelques jours plus tôt, tira un concurrent par le maillot et dut être déclassé et laisser la victoire au Vendéen **Max Bléneau**.

L'édition 1958, fut la dernière à accueillir des professionnels. Le grand favori fut le banlieusard parisien René Pavard qui venait d'être la révélation du circuit de l'Aulne, en raison d'une longue échappée avec Raphaël Géminiani. Pavard termina deuxième battu par **Marcel Carfantan**, spécialiste des sprints massifs. Quant à Pavard, il participera au Tour de France, trois ans plus tard, au sein de l'équipe de France et se classera parmi les meilleurs grimpeurs.

À partir de cette date le grand prix de Lanriec n'accueillit plus de coureurs professionnels.

Au temps des courses cyclistes amateurs de 1959 à début 2000

Après l'édition de 1958 les courses perdurent à Lanriec mais les petites communes souvent en concurrence s'es-soufflent. L'exemple de 1984 est significatif: Cette année-là lanriec proposait 17 prix avec une présence de 15 coureurs seulement et très peu de spectateurs. Les habitués préfèrent des plateaux plus intéressants et se déplacent volontiers. Il fallait réagir:

le critérium Aven-Moros

En 1985 une réunion regroupant des représentants des communes organisatrices établit les bases de ce qui deviendra le grand prix de la ville de Concarneau

Pour rendre plus attractives et redonner de l'intérêt aux courses cyclistes pour les coureurs amateurs et pour les publics une nouvelle formule des critériums regroupant plusieurs communes est décidée. Sur quasiment un mois de fin août à début octobre, des communes voisines organisent tour à tour différents circuits comme ici en 1996.

CRITERIUMS 1996		
1.	SAINT PHILIBERT/TREGUNC	26/08/96
Comité des fêtes de St Philibert contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		
2.	SCAER	27/08/96
Vélo Sport Scaërois - Ville de Scaër Vélo Sport Scaërois		
3.	BANNALEC	06/09/96
Comité des Fêtes de BANNALEC Vélo Sport QUIMPEROIS		
4.	LANRIEC	08/09/96
Comité des fêtes de LANRIEC contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		
5.	PONT-AVEN	15/09/96
Comité des fêtes contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		
6.	QUIMPERLE	28/09/96
Comité des fêtes contrôle technique : CC3Rivieres		
7.	NIZON	29/09/96
Comité des fêtes contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		
8.	BEUZEC	30/09/96
Comité des fêtes contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		
9.	CONCARNEAU	06/10/96
Club Cycliste Concarnois contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		
10.	NEVEZ	07/10/96
Comité des fêtes contrôle technique : Club Cycliste Concarnois		



sur le cliché quelques-unes des membres fondateurs du critérium Aven-Moros: P Le Cloirec, Christian Guillemot, Michel Jolivet, Gustave Kerléau et Henri Paul.

COMITE d'ANIMATION «AVEN-MOROS»

Composition du BUREAU - Assemblée Générale du 12/11/95

Président	Guillemot Christian	Pont-Aven
V/Président	Kerleau Gustave	Nevez
	Jolivet Michel	Tregunc
	Le Cloirec Pierre	Concarneau Lanriec
Trésorier	Guillou Gérard	Coadry Scaer
	Guernalec Roger	Concarneau Beuzec
	Massé Louis	Bannalec
Secrétaire	Paul Henri	Tregunc St Philibert
	Guennal Jean Pierre	Quimperlé
	Thomas Julien	Quimper CCC

VAINQUEURS des ETAPES AVEN-MOROS

	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Rosporden				Lars Bruno	Quemeneur	Appere			
St Philibert	Mentheour	Tulo	Moreul	Lallouet	Quemeneur	Hubert	Arnaud	Stéphan	Taillandier
Scaër									Le Bon
Bannalec							Conan	Le Bon	Darche
Lanriec	Tulo	Tulo	Lallouet	Moreul	Le Montagner	Le Ray	Tecelkin	Tecelkin	Audren
Pont-Aven	Le Huitouze	Le Huitouze	Cornic	Danet	Lallouet	Le Tannou	Faisant	Audren	Mentheour
Quimpezié									Oger
Nizon	Le Huitouze	Lallouet	Conan	Galand	Le Montagner	Rouxel	Jan Erwan	Tecelkin	Hinault S
Beuzec-conq	Tulo	Henri	Lallouet	Le Bon	Poder	Le Bon	Le Bon	Lallouet	Le Bon
Concarneau					Ragot	Lars Bruno	Tecelkin	Conan	Bigot
Nevez	Tulo	Ragot	Conan	Le Huitouze	Heulot	Lucas	Boulet	Le Bon	Lamour